

[Text]

advisers say it can. We have made no proposal to the institutions but, of course, we are dealing with the institutions as operating companies on an on-going basis. I believe that the institutions have never been the ones to say they need an all-events tariff for a government guarantee. We can indicate to you who originally invented it, and why. I suppose, if I were a producer, I would like nothing better than to have a government guarantee on a pipeline, because then the U.S. government would have to assure me that I would get what I need so there can be something in the pipeline. However, no, we do not believe in an all-events tariff, necessarily. The federal regulatory commissions have a number of powers of rolling in gas and, in effect, providing something which is very close to that. I think that within the present powers that exist it can be financed, and we have heard no institution say to the contrary.

Senator Hays: I would like to make just a short observation. I think that the committee should be aware that these people are quite capable of doing this job. I live with them and argue with them and have breakfast with them. I don't see so much of them now, because they are trying to raise money. Bob collects all the gas that goes into the Alberta Gas Trunk. It is fed here and fed down into the United States. Kelly certainly does a good job of transferring it. That is their business, as Bob said. He should have said he knows that best. He raises sheep also, and a few head of cattle, and I like that. My question is a simple one: I believe the pipeline is to be about 2,000 miles in length?

Mr. Blair: In Canada, right.

Senator Hays: To the 49th parallel and you have approximately 400 miles in the Yukon, or 450 miles?

Mr. Blair: Yes; 480 miles.

Senator Hays: Then I guess the balance is approximately 750 miles in addition to that, going through Alberta and Saskatchewan.

Mr. Blair: It would be approximately 800 miles in Alberta, 200 in Saskatchewan, and 500 in British Columbia.

Senator Hays: Do you know the exact number of farms that you go through with the pipeline?

Mr. Blair: No, senator, I do not. In Alberta, Alberta Gas Trunk operates nearly 6,000 miles of pipeline and has nearly 6,000 landowners, of whom the greatest number would be farmers and ranchers, although a few would be communes, Indian reserves and other organizations. So, on the average, in the prairies, which is not unnatural, I guess, it runs about one landowner per mile. In real rough way I would say that would apply to the 800 miles in Alberta. I believe Ed Phillips said there are only about 30 miles of settled land in northeastern British Columbia. Let us take off a hundred of those miles in Alberta over northwest of Grand Prairie, where there is not all that much farming. So there are probably something like 800 miles in Alberta and British Columbia, and none to speak of in the Yukon. So probably, on that kind of crude arithmetic, the answer will be something like 800 farms or ranches.

[Traduction]

nos associés l'affirment aussi. Nous n'avons fait aucune proposition aux institutions; toutefois nous faisons affaire avec elles, à titre de sociétés d'exploitation, sur une base permanente. Je crois qu'elles n'ont jamais prétendu avoir besoin d'un tarif sécuritaire qui serve de garantie gouvernementale. Nous pouvons vous dire qui en a d'abord eu cette idée et pourquoi. Je suppose que si j'étais un producteur je ne demanderais pas mieux que d'obtenir une garantie gouvernementale pour le pipe-line, parce que le gouvernement américain devrait alors m'assurer que j'obtiendrais ce que je demande pour alimenter le pipe-line. Toutefois, il n'en est pas ainsi, nous ne croyons pas nécessairement en l'établissement d'un tarif sécuritaire. Les commissions fédérales de réglementation disposent d'un certain nombre de pouvoirs de réglementation en matière de gaz et, en réalité, prévoient quelque chose de très semblable. Je pense qu'en vertu des pouvoirs actuellement conférés, on peut assurer un mode de financement et nous n'avons entendu aucune institution prétendre le contraire.

Le sénateur Hays: J'aimerais faire une brève remarque. Je crois que le Comité doit savoir que ces gens sont tout à fait en mesure de faire ce travail. Je vis avec eux, parle avec eux, déjeune avec eux. Je ne les vois plus tellement maintenant parce qu'ils tentent de recueillir des fonds. Bob recueille tout le gaz acheminé vers l'Alberta Gaz Trunk. Ce pipe-line est alimenté ici et au Sud, aux États-Unis. Kelly a certainement raison d'effectuer le transfert. C'est leur affaire, comme Bob le disait. Il aurait peut-être dû dire qu'il s'y connaît davantage. Il élève des moutons, et possède aussi quelques têtes de bétail et cela me plaît. Ma question est simple: je crois que le pipe-line s'étendra sur 2,000 milles de longueur, n'est-ce pas?

M. Blair: Au Canada, c'est vrai.

Le sénateur Hays: Au 49^{ème} parallèle. Il couvrira environ 400 milles au Yukon ou peut-être 450?

M. Blair: Il couvrira 480 milles.

Le sénateur Hays: Je suppose qu'il faut encore ajouter à cela 750 milles de canalisations qui traverseront l'Alberta et la Saskatchewan.

M. Blair: Il y en aura environ 800 milles en Alberta, 200 en Saskatchewan et 500 en Colombie-Britannique.

Le sénateur Hays: Savez-vous exactement combien de fermes le pipe-line traverse?

M. Blair: Non, monsieur le sénateur, je ne le sais pas. En Alberta, l'Alberta Gas Trunk exploite un réseau de près de 6,000 milles. On compte environ 6,000 propriétaires, dont la majorité seraient des fermiers et des propriétaires de ranchs, bien qu'une certaine proportion pourrait être constituée de communes, de réserves indiennes et d'autres groupements. Ainsi, la moyenne des Prairies s'établit à environ un propriétaire au mille, ce qui ne me semble pas difficile à concevoir. En gros, je dirais que cette moyenne s'appliquerait aux 800 milles de canalisations qui traversent l'Alberta. Ed Phillips a déclaré je crois, qu'il n'y a dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique que seulement 30 milles de canalisations traversant des terres exploitées. Soustrayons environ une centaine de milles en Alberta, au Nord-Ouest de Grande-Prairie, où l'exploitation agricole n'est pas si intense. Il y a donc environ 800 milles